

Pâques 2 (A) : 1^{er} mai 2011

Titre : Pâques! Une question de cœur!

Réf. Biblique : Évangile Jean (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus, ¹⁹ le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous! » ²⁰ Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » ²² Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. ²³ Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » ²⁴ Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : « Jumeau ») n'était pas avec eux, quand Jésus était venu. ²⁵ Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je n'y croirai pas. » ²⁶ Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous! » ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » ²⁸ Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu! » ²⁹ Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » ³⁰ Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. ³¹ Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Pâques! Une question de cœur!

À chaque année, au 2^e dimanche de Pâques, nous avons ce beau récit de saint Jean, qui marquait primitivement la fin de son évangile. Cette double apparition du Ressuscité aux disciples, d'abord en l'absence de Thomas, et ensuite en sa présence, nous dit quelque chose sur l'Église primitive mais aussi sur notre Église

d'aujourd'hui. Comme dans tous les récits évangéliques, nous retrouvons le témoignage de foi des premiers chrétiens, nous pouvons relever, en même temps, des messages qui se dégagent pour nous chrétiens d'aujourd'hui.

1. **La Résurrection...une Question :** À lire les récits de Pâques des 4 évangiles, on peut avoir l'impression que la Résurrection est une réalité tangible qui ne laisse aucune place au doute, tellement sa manifestation semble éclatante : qu'on pense simplement au tremblement de terre évoqué par Matthieu et à l'ange lumineux qui vient du ciel, pendant que les soldats qui gardent le tombeau et qui, bouleversés, deviennent comme morts (Mt 28,1-4). Il ne faut surtout pas oublier que ces récits, écrits longtemps après Pâques, veulent simplement exprimer la foi en la Résurrection qui s'est peu à peu développée dans des communautés chrétiennes et que ces récits portent les traits de l'auteur qui les a composés. Donc, Matthieu qui était Juif, tente de montrer que le Christ ressuscité réalise pleinement les prophéties de l'Ancienne Alliance et qu'il est le nouveau Moïse, le libérateur de son peuple, de l'Église, d'où les signes éclatants des théophanies qu'on retrouve dans les textes de l'Ancien Testament. Par ailleurs, chez les autres évangélistes, les signes de la Résurrection sont plutôt ténus et posent plus de questions qu'ils ne suggèrent de réponse : un tombeau vide, chez Luc...le silence des femmes, chez Marc...un linceul resté là, chez Jean, une parole sur le chemin, un partage du pain. Aussi, chez tous les évangélistes, les témoins doivent passer par l'épreuve de l'angoisse et du doute jusqu'au moment où ils reconnaissent que c'est bien le Christ qui est là, qu'il est vivant, qu'il est vraiment ressuscité. Tous ces témoins de la première heure découvrent peu à peu le chemin de la foi. C'est ce qui ressort de l'évangile de Jean d'aujourd'hui...

2. **La Résurrection...une présence dans l'absence :** Jésus est mort. Il ne peut être là physiquement comme avant; il ne peut qu'être là comme après, c'est-à-dire à travers ses disciples. De fait, les disciples se sentent seuls, nous dit saint Jean. Ils se sont enfermés, toutes portes verrouillées, à cause de la peur qui les envahit (Jn 20,19a). Et pourtant, le Christ est là au milieu d'eux (Jn 20,19b). Il est d'abord **Parole** : « *La paix soit avec vous!* » (Jn 20,19c). Après cette parole, il leur montre son humanité blessée (Jn 20,20a). N'oublions pas que nous sommes à la fin du 1^{er} siècle, au moment des pires persécutions chrétiennes : dans la communauté de Jean, de nombreux chrétiens martyrisés se rassemblent, le 1^{er} jour de la semaine, le dimanche, pour se rappeler l'**Absent**, et c'est là, à travers la Parole partagée et le témoignage de leur vie, qu'ils découvrent une présence du Ressuscité dans

l'absence du Crucifié. Aussitôt, c'est la joie ressentie par toute la communauté rassemblée (Jn 20,20b).

3. **La Résurrection...une vie nouvelle :** Dans le rassemblement dominical, les premiers chrétiens prennent conscience que la mission du Christ leur appartient : « *Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » (Jn 20,21). Et c'est la création nouvelle, comme au temps de la première création, où Dieu souffle dans les narines d'Adam pour lui donner la vie, le Christ fait de même sur les disciples rassemblés : « *Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22).
4. **La Résurrection...une libération :** Recrétés, investis de l'Esprit de Christ, les disciples deviennent des libérateurs, capables de réconcilier et de libérer les gens : « *Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus* » (Jn 20,23). C'est toute une responsabilité qui leur est confiée, puisque les disciples ont le pouvoir de libérer les gens ou de refuser de le faire, et cette responsabilité n'est pas réservée aux seuls apôtres; désormais, tous les disciples peuvent et doivent le faire, ce qui signifie, qu'encore aujourd'hui, nous sommes tous responsables de la réconciliation et de la liberté. Il nous appartient de réconcilier les gens et de les rendre libres.
5. **La communauté...une nécessité :** La foi chrétienne ne peut pas se vivre seule; elle a besoin des autres, de la communauté. C'est le sens même de la 2^e partie du récit de Jean, où Thomas, notre jumeau, ne se rassemble pas avec les autres. Ceux-là ont beau lui dire que le Christ est vivant et qu'il s'est fait présent lors de leur rassemblement du 1^{er} jour de la semaine, le dimanche, il ne peut le croire, car il ne l'a pas rencontré. C'est donc au cœur du rassemblement du dimanche suivant, que Thomas, cette fois présent, pourra lui aussi faire l'expérience du Ressuscité. Et on a là, la profession de foi de Thomas dans toute sa solennité : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* » (Jn 20,28). Mais!!!
6. **La foi...un témoignage :** Mais!!! L'évangéliste Jean semble dire que la foi devrait surgir d'abord et avant tout de l'expérience des autres qui témoignent de leur rencontre du Ressuscité. Ce qui signifie que notre témoignage doit être assez crédible pour que d'autres adhèrent à la foi et qu'ils aient le goût, eux aussi, de venir au rassemblement dominical pour reconnaître le

Ressuscité. C'est toute une mission et c'est toute une responsabilité qui appartiennent, aujourd'hui, aux chrétiens que nous sommes.

En terminant, on peut quand même dire que l'expérience de Thomas qui est aussi la nôtre a une valeur importante pour l'Église d'aujourd'hui. À ce sujet, je voudrais vous partager les commentaires de l'exégète français Jean Debruyne : **« De ce point de vue, saint Thomas nous rend un fier service : les questions qu'il pose tout haut, nous nous les sommes posées tout bas. Saint Thomas nous rassure, puisque lui, un incrédule, arrive à l'expérience de la foi. Cela devrait nous débarrasser de bien de nos doutes. Nous n'avons pas besoin de refaire l'enquête, saint Thomas l'a déjà faite! Mais cette demande de Thomas qui veut mettre ses doigts dans les trous des clous aux mains et aux pieds de Jésus et ses mains dans la plaie de son côté, ce n'est pas seulement l'expression du scepticisme, c'est aussi une affirmation très importante pour notre foi : Jésus ressuscité porte toujours les plaies et les blessures de sa passion. La résurrection de Jésus ne l'a pas fait revenir en arrière, comme si sa mort n'avait jamais eu lieu. Au contraire, elle a franchi la mort et Jésus en porte toujours les blessures. Jésus ressuscité n'est pas devenu un ange, il est toujours un homme. La preuve, il est blessé dans son corps. La résurrection de Jésus change notre regard sur l'homme. Les blessures de Jésus disent que le ressuscité porte en lui toutes les blessures de tous les humiliés du monde. Elles disent aussi qu'aucune blessure, si injuste et si humiliante soit-elle, ne peut nous empêcher de devenir des personnes debout au cœur du monde. Désormais aucune de nos blessures ne peut plus nous empêcher d'être libres : Jésus ressuscité est debout, lui qui porte les blessures de notre condition humaine. En clair, n'attendons pas d'être débarrassés de nos maux pour vivre debout. Jésus est ressuscité et c'est aujourd'hui qu'avec nos blessures nous pouvons naître à la liberté ».**

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.